

Irène Pereira

CIRNEF

Université Rouen-Normandie

La formation à l'éthique professionnelle s'est imposée progressivement dans différents cursus de formation où il s'agit de développer une compétence en éthique. Néanmoins, cela ne va pas sans instrumentalisation et difficultés. En effet, il est possible d'effectuer plusieurs critiques à l'orientation de ces formations : a) une tendance à définir l'éthique professionnelle uniquement par rapport aux besoins de l'employeur b) une tendance à centrer la formation sur la responsabilité individuelle du professionnel (ce qui conduit à une hyper-responsabilisation) c) une tendance à exclure du champ de la formation la question des relations salariales pour se centrer uniquement sur les relations avec les publics.

Néanmoins, nous nous détacherons des orientations dominantes dans les formations en éthique professionnelle pour nous intéresser à un courant plus particulier : « l'éthique de la critique » (dans la continuité du pédagogue et philosophe Paulo Freire).

Ce courant se distingue des autres courants habituellement mis en œuvre en éthique professionnelle par sa prise en compte des conditions sociologiques de l'action (contexte social et institutionnel). De ce fait, l'éthique de la critique est adéquate pour prendre en compte les questions de relations aux publics afin de lutter contre les risques de maltraitances institutionnelles ou encore de discriminations institutionnelles. Elle s'intéresse au rôle d'advocacy du ou de la professionnelle à un niveau non seulement micro-systémique, mais également aux niveaux meso- et macro-systémiques.

Mais, l'éthique de la critique n'est pas orientée uniquement vers les questions de prise en compte des relations des professionnelles aux publics. L'éthique de la critique s'intéresse également aux relations salariales. Pour cela, il s'agit de remettre en perspective la question des relations salariales relativement aux transformations qu'ont connu les organisations du travail sous l'effet des politiques néolibérales. Il en ressort que ces politiques mettent en avant la notion de recherche d'efficacité économique, ou plus précisément d'efficience.

Or cela peut entrer en contradiction avec d'autres dimensions éthiques : l'éthique de la profession, l'éthique du care et l'éthique de la critique. Ces contradictions engendrent des conflits de valeur au travail dont la littérature scientifique a mis en lumière qu'il s'agit d'un des facteurs de risques psycho-sociaux.

Enfin, pour terminer, nous nous intéresserons au répertoire des pratiques de résistance éthique au travail : a) la dissidence éthique b) l'alerte éthique c) l'action des groupes professionnels intermédiaires (syndicats, associations professionnelles) d) la désobéissance éthique.

Bibliographie :

- Freire, P. (2013). Pédagogie de l'autonomie. Érès.

- Langlois, L. (2001). Les directions générales et les commissaires scolaires: liaisons dangereuses?. Éducation et francophonie, 29(2), 266-282.

- Pereira I. 2018. Bréviaire des enseignant-e-s, Vulaines-sur-Seine, Les éditions du Croquant.